Zeitschrift: Mitteilungen der Entomologischen Gesellschaft Basel
Herausgeber: Entomologische Gesellschaft Basel
Band: 5 (1955)
Heft: 7

Artikel: Contribution à l'étude de Zygaena fausta var. jucunda Meiss. (Lepidoptera, Zygaenidae)

Autor: Lacreuze, C.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1042416

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MITTEILUNGEN
DER
ENTOMOLOGISCHEN GESELLSCHAFT BASEL

Nr. 7

N. F. / 5. Jahrgang | Erscheint monatlich / Abonnement Fr. 6.— jährlich | Juli 1955

Contribution à l'étude de Zygaena fausta var. jucunda Meiss.

(Lepidoptera, Zygaenidae)

Par Ch. Lacreuze

Introduction

Les Auteurs ayant étudié les variations de Z. fausta var. jucunda Meiss., ainsi que l'aire de dispersion de cette Zygène, résument leurs observations en quelques notes. Z. var. jucunda a été capturée au pied du Jura méridional (Dép.Ain), et dans la région des Lägern (VORBRODT), soit deux régions extrêmes.

Dans une zône intermédiaire, GUEDAT capturait Z. "fausta" aux environs de Tramelan (Jura Bernois); DE ROUGEMONT signale "fausta" dans plusieurs localités du Jura.

Aire de Dispersion

Décrite par MEISSNER (1819), jucunda est répandue en Suisse dans diverses régions du Jura, des Préalpes ainsi que des Alpes, à des altitudes variables. Les Auteurs consultés, ainsi que les notes que nous avons relevées, nous permettent de situer les différentes stations de cette "espèce".

Comme altitude extrême, VORBRODT signale une capture dans la région de Montélin (altitude 2200m.) dans le Canton des Grisons. PAILLARD trouva en nombre jucunda dans la région d'Anzeindaz (Vaud) par temps pluvieux le 5 juillet 1946. Une autre station serait Barmaz sur Champéry, 28 juillet 1913 (Auteur inconnu). Moi même, l'ai prise aux chalets de Nant sur Bex le 14 juillet 1942, altitude 1732m. DE BROS l'a capturée à la Forêt de Finges (Valais, Plaine du Rhône) entre le 10 et le 20 août 1950. MONGENET en trouva plusieurs exemplaires au Rossmathertal (Glaris) le 18 juillet 1912. VORBRODT indique d'autres localités en Suisse orientale.

Nous constatons d'après ces indications que jucunda est assez répandue en Suisse.

Dans la région de Genève, nous possédons plusieurs localités plus ou moins classiques, c'est à dire le pied du Salève (Hte Savoie) et le pied du Jura (Dép.Ain).

Quels sont les éléments favorables au développement de jucunda, dans ces deux stations voisines de Genève ?

1° l'abondance de la plante nourricière, soit la Coronilla minima L.
2° un biotope favorable au développement des chenilles, soit régime climatologique, soit géologique etc.

Salève et Jura sont de formation semblable soit calcaire; leur revêtement diffère quelque peu.

Le pied du Salève est plus humide, en raison des sources plus nombreuses irrigant le bas de la montagne. La végétation se trouve être plus fournie, retenant l'humidité.

Le pied du Jura est presque dépourvu de futaies, le terrain plus poreux, les eaux de pluie et de sources filtrent rapidement; nous nous trouvons en présence d'une végétation basse, très sèche en été, formant au mois d'août un véritable paillasson. Quelques plantes subsistent au revers des ravines; c'est sur ces emplacements que vole jucunda.

Morphologie externe

Spécialement documenté sur les individus du pied du Salève et du Jura, nous ne pouvons que confirmer les observations de nos prédécesseurs:

Collier rouge caractéristique, parfois crème. L'anneau abdominal rouge très apparent chez certains individus, souvent absent chez d'autres, parfois à l'état de traces.

La disposition des taches vermillon des ailes supérieures varie suivant les exemplaires. Ainsi les taches 3-4-5-6 sont confluentes mais nettement séparées des basales; par contre 1 et 2 sont toujours réunies, même chez l'aberration segregata Bl.

La teinte crème entourant les taches vermillon, étroite, parfois réduite à quelques traces seulement.

Variations

Ab. segregata Blachier.

Voici la diagnose originale: "alis anterioribus maculis rubris omnio separatis".

La description plus complète a été publiée par l'Auteur (Ann.Sté.Ent.France Vol.LXXV;1906). L'ab. segregata parait plus fréquente que la suivante.

Ab. pygmeoides Blachier.

Forme de jucunda décrite par le même Auteur; celle qui n'excède pas 17 millimètres d'envergure. Nous pouvons admettre que c'est une des plus petites Zygaena connue.

Nous ne croyons pas attribuer ce nanisme à une nourriture moins riche des chenilles, car les exemplaires que nous possédons proviennent du pied du Salève, où la nourriture serait plus riche.

Biologie

(Relevé des Notes de Ch.BLACHIER)

Ponte observée par l'Auteur le 16.8.1885; l'éclosion est constatée le 25.8.85. Durée d'incubation: environ 9-10 jours.
1ère mue: 10.9.85; durée du 1er stade: 12 jours.
2ème mue: 18.9.85; durée du 2ème stade: 8 jours.
3ème mue: 4.10.85; durée du 3ème stade: 16 jours.
Début d'hivernage et d'autres mues n'ont pas été observés par l'Auteur.
Début de diapause nymphale: 8.7.1886.
Durée de diapause larvaire: environ 316 jours.
Eclosion des imagos: 25 juillet 1886.
Durée de la période nymphale: environ 18 jours.

Dans nos notes nous relevons que deux chenilles ont été trouvées par REHFOUS au pied du Salève, l'une sous une plante d'Hippocrepis comosa le 18 juin 1911, l'autre à la base d'une plante de Coronilla minima.

En 1887 P. MILLIERE (Ann.Sté.Ent.France, p.216, Pl.15,fig. 4-5-6) donne la description détaillée d'un élevage ab ovo, des chenilles aux différents stades et de leur développement, sur la Coronilla minima; les jeunes chenilles ayant refusé d'autres espèces de Coronilla ainsi que l'Hippocrepis.

A ma connaissance, je ne possède pas d'autres renseignements biologiques récents sur cette "espèce".

Description des genitalia ♂♂

(Voir fig. 1-6)

Uncus: Bifide, extrémités arrondies, partie interne évidée, base largement évasée.

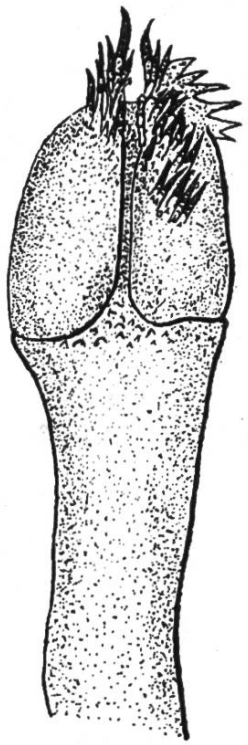
Aedaeagus: Région distale renflée, extrémité garnie de fortes épines effilées, légèrement incurvées; leur longueur diminue vers la partie interne. La base forme un réseau ténu; vu de profil cet organe est échancré sur toute sa longeur; la partie interne (proximale) très arrondie.

Penis: Formé d'une membrane mince légèrement rugueuse, dont la bordure interne est fortement dentelée.

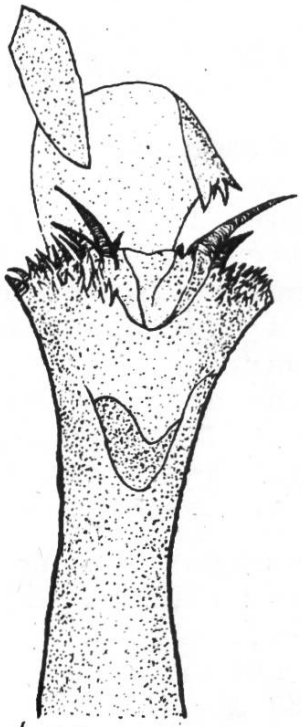
Valves: Ovales allongées, en position normale bombées latéralement; la base présente un pédicule.

Saccus: Arrondi large, en forme de bouton; branches latérales sinueuses, évidées intérieurement.

Comparaison avec Zygaena fausta L: Nos préparations des armatures génitales ♂♂ ont été comparées avec celles de Z. fausta L.; les points suivants paraissent différencier la



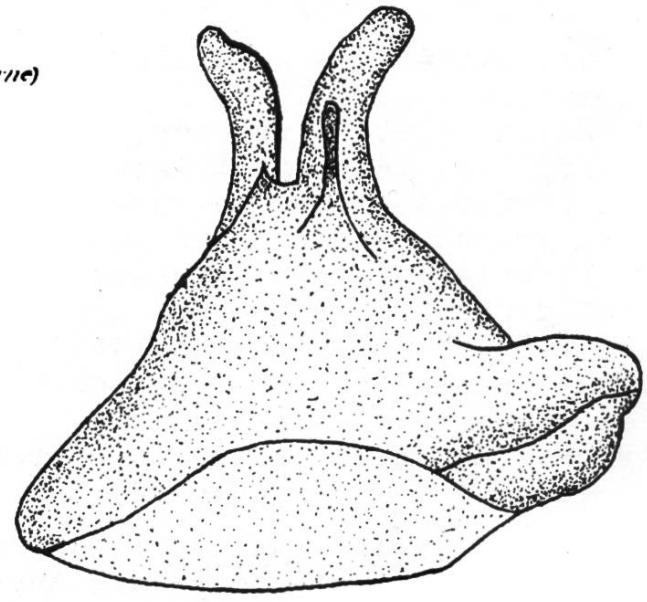
Zygaena fausta L
Prép. 2973
Aedaeagus
Tramelan (Jura Berne)
Coll. C. Lacreuze.



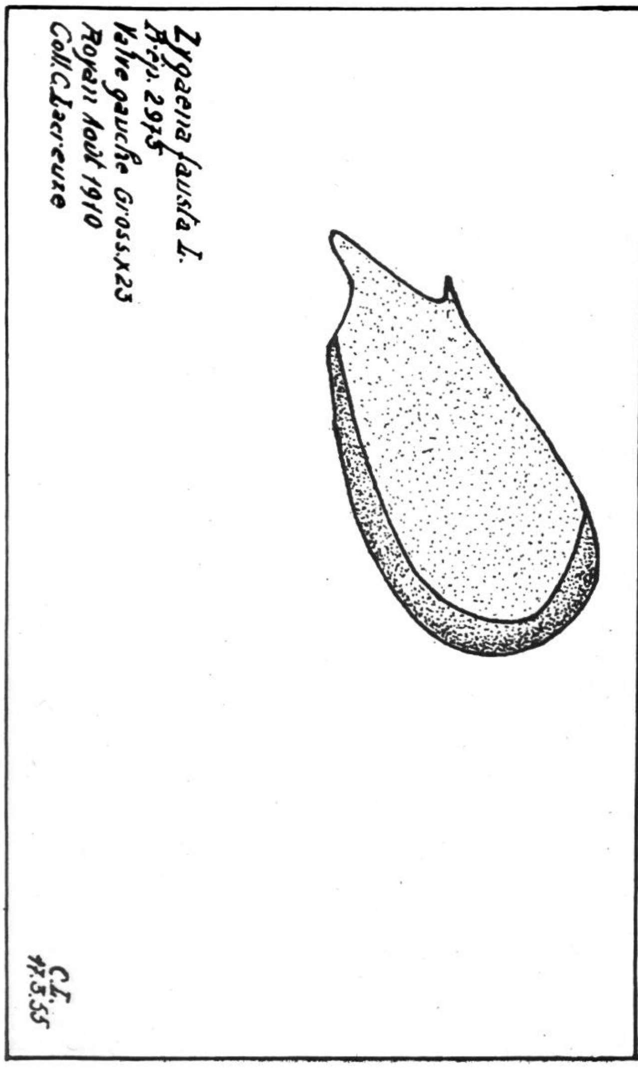
Zygaena jucunda Meiss.
Prép. 2965
Aedaeagus et pénis Gross. X53
Crevin Hte Savoie 1 Août 1907
Coll. C. Lacreuze

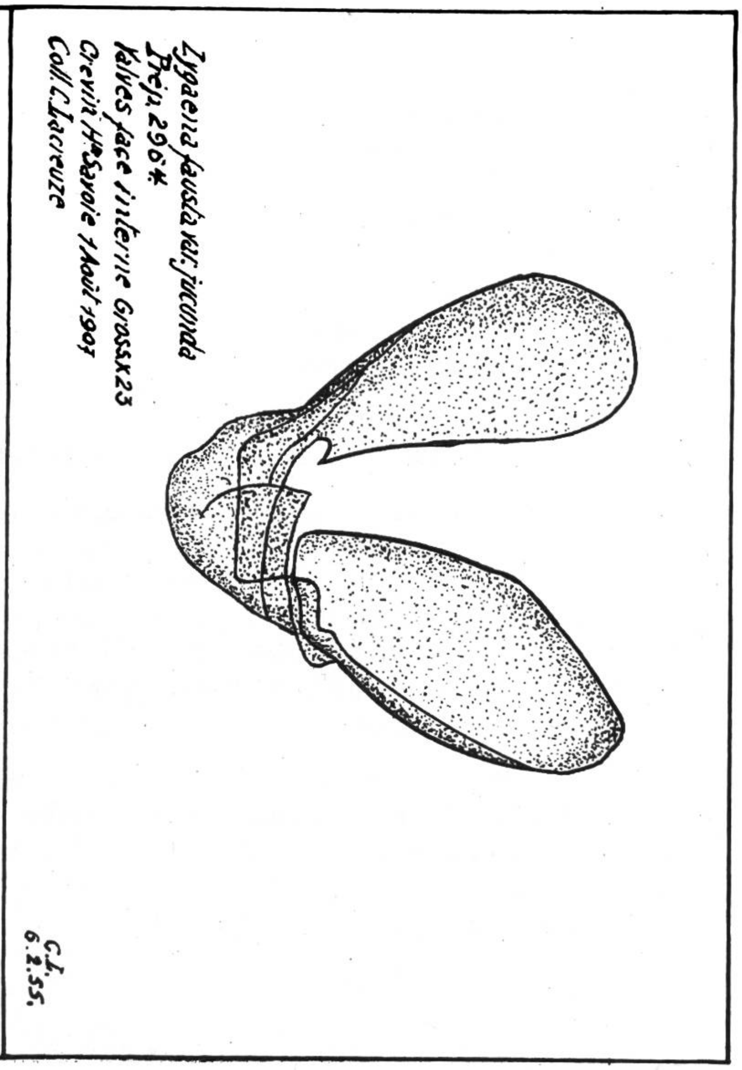
C.L.
6. 2. 55.

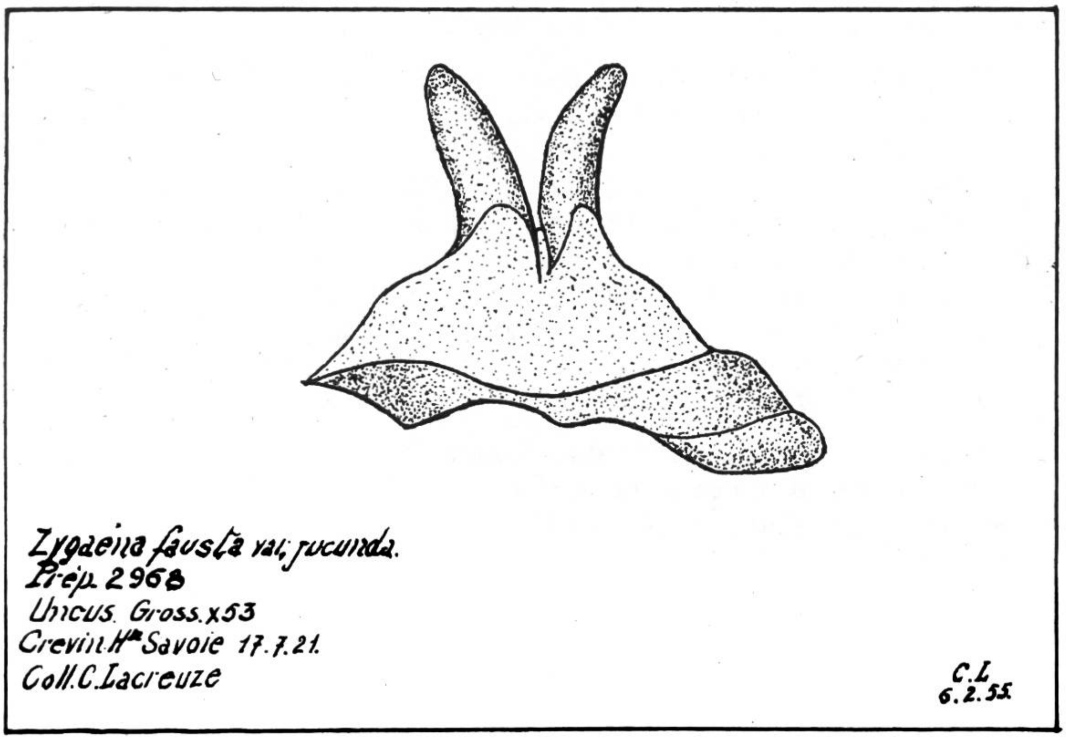
Zygaena fausta L.
Prép. 2973
Uncus Gross. X53
Tramelan (Jura Berne)
Coll. C. Lacreuze



C.L.
17. 3. 55.


Zygaena fausta L.
Prép. 2975
Valve gauche Gross.x23
Royan Août 1910
Coll. C. Lacreuze
C.L.
17.3.55


Zygaena fausta var. jucunda
Prép. 2964
Valves face interne Gross.x23
Crevin Hte Savoie 1 Août 1907
Coll. C. Lacreuze
C.L.
6.2.55.


Zygaena fausta var. jucunda.
Prép. 2968
Uncus. Gross. x53
Crevin Hte Savoie 17.7.21.
Coll. C. Lacreuze
C.L
6.2.55.

structure des genitalia des deux formes:

1° L'uncus parait allongé chez jucunda, large et arrondi chez fausta.
2° L'aedaeagus vu par la face interne, est rectangulaire, l'extrémité arrondie chez jucunda; forme générale ovale chez fausta.
3° Dentelure de la membrane du pénis moins saillante chez jucunda que chez fausta.
4° Les valves de jucunda sont plus allongées en forme de raquettes; la partie distale des valves de fausta est plus large.

Remarquons ici que nous avons constaté les caractères différentiels extérieurs suivants entre jucunda et fausta:

Couleur rouge de jucunda carminée en comparaison de celle da fausta rouge brique. Tache rouge apicale des ailes supérieures (dite "haricot") souvent nettement séparée chez jucunda, généralement confluente chez fausta. Ptérygodes noirs chez jucunda, crèmes chez fausta. Anneau abdominal faiblement marqué, souvent absent chez jucunda; très net chez fausta; ce dernier point est caractéristique.

Ces divers éléments de l'aspect extérieur et de la morphologie de l'armure génitale mâle paraissent peut-être insuffisants pour justifier la valeur de "bona species" à jucunda; cependant par la suite il est possible que cette hypothèse se justifie.

* *
*

Ainsi que nous l'avons vu dans ce qui précède, l'étude de cette "espèce" de Zygaena dans notre région est imcomplète. Voici quelques points qu'il serait intéressant d'élucider:

1° Connaître des régions du pied du Jura, dont les conditions sont favorables au développement de la plante nourricière (Coronilla minima L.).
2° D'après ces renseignements, avons nous des possibilités de capturer jucunda dans de nouvelles régions ?
3° Etude biologique, exécutée au moyen d'une technique moderne, afin de déterminer exactement les différentes diapauses ainsi que l'évolution complète de l'"espèce".
4° Examen comparatif dans les mêmes conditions que ci-dessus de la Z. fausta L.

L'examen comparatif des deux Zygènes fait dans de bonnes conditions nous permettront éventuellement de résoudre définitivement le problème, soit de dire si nous devons considérer fausta et jucunda comme deux espèces.

* *
*

Littérature

BLACHIER, Ch.: Bull.Sté.Ent.France LXXIV (1905); id.: Ann. Sté.Ent.France LXXV (1906); BERCE, M.: Faune Ent.France II, 83 (1868); FAVRE, E.: Faune Macrolép. Valais, 75 (1899); FREY, H.: Die Lep. Schweiz, 70 (1880); GUENNEE A.: Ann.Sté. Ent.France, 91-92 (1865); LHOMME, L.: Cat.Lép.Français I,684 (1923); MEISSNER: Naturf.Anz.Schweiz.Gesell.Nat.,35 (1819); MILLIERE, P.: Icon.Desc.Chen. et Lép. I, 237, fig. 1 et 2 (1861); id.: Ann.Sté.Ent.France, 216, Pl.5, fig.4,5,6 (1887); OBERTHÜR, Ch.: Et.Lép.Comp. IV, 626 (1910); ROUGEMONT, F. de: Cat.Lép.Neuchâtelois, 51 (1903); SEITZ, Ad. : Macrolép. Pal. II, 29, Pl.8 b (1913); id.: Die Pal.Spinner u. Schwärmer, II, 24 (1933); VORBRODT, K.: Schmett.der Schweiz II,277 (1914); id.: Intern.Ent.Zeitschr. Guben (1926).

Adresse de l'auteur: Ch. Lacreuze, Av.Arpillières 19, Genève

Aus dem Inhalt: Herr Ch. LACREUZE untersucht Zygaena fausta L. sowie deren var. jucunda Meiss. und stellt die Hypothese auf, dass jucunda und fausta artlich verschieden sein könnten.

Palaeochrysophanus hippothoë L. in den Cevennen

(Lep., Lycaenidae)

Von Henry Beuret

Nordwestlich von Nîmes (Gard, Südfrankreich) erheben sich die Cevennen, ein von Südwesten nach Nordosten ausgerichteter kristallinischer Gebirgszug, dessen höchste Erhebung, der Mt. Aigoual, eine Höhe von 1567 m erreicht.

Nimmt man mit dem Wagen die Route Nationale von Nîmes aus in Richtung auf Le Vigan unter die Räder, so fällt das Auge bald auf einen ausgedehnten, stark bewaldeten Höhenzug, dessen sattes Grün mit den manchmal schon im Mai ausgebrannten "Garrigues Nîmoises" (200 m) für das Auge angenehm kontrastiert. Schon die Basses Cévennes mit ihrem stattlichen Baumbestand, mit üppigem Sträucher- und Graswuchs verraten eine grössere Bodenfeuchtigkeit. Das beim Observatoire des Mt. Aigoual (1567 m) gemessene Jahresmittel der Regenmenge beträgt nämlich 2300 mm, ein überraschendes Resultat, wenn man bedenkt, dass die Monate Juli und August auch hier ausgesprochen trocken zu sein pflegen.

Die Gegend des Mt. Aigoual ist also sehr niederschlagsreich und es überrascht uns nicht, dass der an wasserrei-